

Corrigé du devoir en temps libre n°13

Problème I

1. Soit $x \in \text{Ker } u$. On a $\langle u(x), x \rangle = 0$ d'où $x = 0_E$ ce qui prouve l'injectivité de l'endomorphisme u dans E espace de dimension finie et par conséquent

$$u \in \text{GL}(E)$$

Soit $(x, y) \in E^2$. Par bijectivité de u , on dispose d'un unique couple $(a, b) \in E^2$ tel que $x = u(a)$ et $y = u(b)$. Il vient

$$\langle u^{-1}(x), y \rangle = \langle u^{-1}(u(a)), u(b) \rangle = \langle a, u(b) \rangle \underset{u \in \mathcal{S}(E)}{=} \langle u(a), b \rangle = \langle x, u^{-1}(y) \rangle$$

ce qui prouve $u^{-1} \in \mathcal{S}(E)$. Pour $x \in E \setminus \{0_E\}$, on dispose d'un unique $a \in E \setminus \{0_E\}$ tel que $x = u(a)$ puisque $u(0_E) = 0_E$ et

$$\langle u^{-1}(x), x \rangle = \langle u^{-1}(u(a)), u(a) \rangle = \langle a, u(a) \rangle > 0$$

puisque $u \in \mathcal{S}^{++}(E)$. Ainsi, on a prouvé

$$u^{-1} \in \mathcal{S}^{++}(E)$$

Remarque : Pour établir $u^{-1} \in \mathcal{S}(E)$, on peut aussi passer par l'adjoint en observant

$$(u^{-1})^* = (u^*)^{-1} = u^{-1}$$

2. D'après le théorème spectral, on dispose de $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base orthonormée de vecteurs propres de u associée aux valeurs propres $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ et pour $i \in \llbracket 1 ; n \rrbracket$, on a

$$\langle u(e_i), e_i \rangle = \lambda_i \|e_i\|^2 = \lambda_i > 0$$

On conclut

Il existe une base orthonormée de vecteurs propres de u et $\text{Sp}(u) \subset]0; +\infty[$.

3.(a) La fonction θ est dérivable sur $]0; +\infty[$ avec

$$\forall \lambda > 0 \quad \theta'(\lambda) = \frac{1}{\alpha} - \frac{\alpha}{\lambda^2} = \frac{(\lambda + \alpha)(\lambda - \alpha)}{\alpha \lambda^2}$$

Ainsi

La fonction θ décroît sur $]0; \alpha]$ puis croît sur $[\alpha; +\infty[$.

3.(b) On a clairement $0 < \lambda_{\min} \leq \alpha \leq \lambda_{\max}$

et d'après l'étude de variations, la fonction θ atteint son maximum sur $[\lambda_{\min}; \lambda_{\max}]$ en $\lambda = \lambda_{\min}$ ou λ_{\max} . Enfin, on observe

$$\theta(\lambda_{\min}) = \theta(\lambda_{\max}) = \sqrt{\frac{\lambda_{\max}}{\lambda_{\min}}} + \sqrt{\frac{\lambda_{\min}}{\lambda_{\max}}}$$

Par conséquent

$$\forall \lambda \in \text{Sp}(u) \quad \theta(\lambda) \leq \sqrt{\frac{\lambda_{\max}}{\lambda_{\min}}} + \sqrt{\frac{\lambda_{\min}}{\lambda_{\max}}}$$

4. Pour $a, b \geq 0$, on a $(\sqrt{a} - \sqrt{b})^2 = a + b - 2\sqrt{ab} \geq 0$ d'où

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}_+^2 \quad \sqrt{ab} \leq \frac{1}{2}(a + b)$$

Soit $x \in E$. On a par linéarité du produit scalaire en la première variable

$$\sqrt{\langle u(x), x \rangle \langle u^{-1}(x), x \rangle} = \sqrt{\left\langle \frac{1}{\alpha} u(x), x \right\rangle \langle \alpha u^{-1}(x), x \rangle}$$

et d'après l'inégalité précédemment établie

$$\sqrt{\left\langle \frac{1}{\alpha} u(x), x \right\rangle \langle \alpha u^{-1}(x), x \rangle} \leq \frac{1}{2} \left(\left\langle \frac{1}{\alpha} u(x), x \right\rangle + \langle \alpha u^{-1}(x), x \rangle \right)$$

Par linéarité du produit scalaire en la première variable, on conclut

$$\forall x \in E \quad \sqrt{\langle u(x), x \rangle \langle u^{-1}(x), x \rangle} \leq \frac{1}{2} \left\langle \left(\frac{1}{\alpha} u + \alpha u^{-1} \right)(x), x \right\rangle$$

5. On a $\text{mat}_{\mathcal{B}} u = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ et $\text{mat}_{\mathcal{B}} u^{-1} = (\text{mat}_{\mathcal{B}} u)^{-1} = \text{diag} \left(\frac{1}{\lambda_1}, \dots, \frac{1}{\lambda_n} \right)$

Ainsi $\text{mat}_{\mathcal{B}} \left(\frac{1}{\alpha} u + \alpha u^{-1} \right) = \text{diag}(\theta(\lambda_1), \dots, \theta(\lambda_n))$

Ainsi, pour $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$ avec les x_i réels, on obtient

$$\left\langle \left(\frac{1}{\alpha} u + \alpha u^{-1} \right)(x), x \right\rangle = \left\langle \sum_{i=1}^n \theta(\lambda_i) x_i e_i, \sum_{j=1}^n x_j e_j \right\rangle = \underbrace{\sum_{1 \leq i, j \leq n} \theta(\lambda_i) x_i x_j \langle e_i, e_j \rangle}_{=\delta_{i,j}}$$

On conclut

$$\forall x = \sum_{i=1}^n x_i e_i \in E \quad \left\langle \left(\frac{1}{\alpha} u + \alpha u^{-1} \right)(x), x \right\rangle = \sum_{i=1}^n \theta(\lambda_i) x_i^2$$

6. D'après la majoration établie à la question 3.(b), il vient pour $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i \in E$

$$\sum_{i=1}^n \theta(\lambda_i) x_i^2 \leq \left(\sqrt{\frac{\lambda_{\max}}{\lambda_{\min}}} + \sqrt{\frac{\lambda_{\min}}{\lambda_{\max}}} \right) \underbrace{\sum_{i=1}^n x_i^2}_{=\|x\|^2}$$

Passant au carré dans cette inégalité et celle obtenue à la question 4, on conclut

$$\forall x \in E \quad \langle u(x), x \rangle \langle u^{-1}(x), x \rangle \leq \frac{1}{4} \left(\sqrt{\frac{\lambda_{\max}}{\lambda_{\min}}} + \sqrt{\frac{\lambda_{\min}}{\lambda_{\max}}} \right)^2 \|x\|^4$$

Problème II

Soit $M \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ et $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$ canoniquement associée M . On munit $E = \mathbb{R}^n$ de sa structure euclidienne canonique. On a $f \in \mathcal{S}^+(E)$ puisque $M = \text{mat}_{\mathcal{C}} f \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$, la base canonique \mathcal{C} étant une base orthonormée de E et $\text{Sp}(f) = \text{Sp}(M) \subset \mathbb{R}_+$. Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base orthonormée de diagonalisation de f (une telle base existe d'après le théorème spectral). On a

$f(e_i) = \lambda_i e_i$ pour tout $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$ avec $\lambda_i \geq 0$. On définit $g \in \mathcal{L}(E)$ par $g(e_i) = \sqrt{\lambda_i} e_i$ pour tout $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$. On a f et g^2 qui coïncident sur une base d'où $f = g^2$ et $g \in \mathcal{S}^+(E)$ puisque $\text{mat}_{\mathcal{B}} g \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$. Montrons l'unicité d'un tel endomorphisme. Soit $h \in \mathcal{S}^+(E)$ tel que $f = h^2$. Comme f est un polynôme en h , alors f et h commutent. Par suite, les sous-espaces propres de f sont stables par h . Pour $\lambda \in \text{Sp}(f)$, on note E_λ le sous-espace propre de f pour la valeur propre λ et h_λ l'endomorphisme induit par h sur E_λ . On a clairement $h_\lambda \in \mathcal{S}^+(E_\lambda)$ et $h_\lambda^2 = \lambda \text{id}_{E_\lambda}$ d'où $(X^2 - \lambda)$ annulateur de h_λ . D'après le théorème spectral, l'endomorphisme h_λ est diagonalisable avec $\sqrt{\lambda}$ comme unique valeur propre possible (car $-\sqrt{\lambda} \leq 0$) ce qui prouve que $h_\lambda = \sqrt{\lambda} \text{id}_{E_\lambda}$. Comme $E = \bigoplus_{\lambda \in \text{Sp}(f)} E_\lambda$, l'endomorphisme h est donc caractérisé et en repassant à l'écriture matricielle, on conclut

$$\boxed{\forall M \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R}) \quad \exists! S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R}) \quad | \quad M = S^2}$$

Soit $A \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$. S'il existe $(O, S) \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ tel que $A = OS$, il s'ensuit $S^2 = A^\top A$. Or, on a $A^\top A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$. Ainsi, il existe une unique matrice $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ telle que $A^\top A = S^2$. On a S inversible puisque $(\det S)^2 = (\det A)^2 > 0$. On pose $O = AS^{-1}$. Il vient

$$O^\top O = (AS^{-1})^\top AS^{-1} = S^{-1}A^\top AS = S^{-1}S^2S = I_n$$

Le choix de O est unique puisqu'il découle du choix de S qui est unique. L'application φ est donc bijective et continue par continuité du produit matriciel. Soit $(A_k)_k \in \text{GL}_n(\mathbb{R})^{\mathbb{N}}$ telle que $A_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} A \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$. Montrons $\varphi^{-1}(A_k) \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} \varphi^{-1}(A)$. D'après ce qui précède, pour tout k entier, il existe $(O_k, S_k) \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ tel que $A_k = O_k S_k$ et $(O, S) \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ tel que $A = OS$. Par compacité de $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$, on dispose d'une extractrice φ telle que

$$O_{\varphi(k)} \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} O' \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$$

Par continuité du produit matriciel, il vient

$$S_{\varphi(k)} = O_{\varphi(k)}^\top A_{\varphi(k)} \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} O'^\top A$$

La suite $(S_k)_k$ est à valeurs dans le fermé $\mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ d'où $S' = O'^\top A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ et comme il s'agit d'un produit de matrices inversibles, il s'ensuit $S' \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$. On a donc

$$O'S' = A = OS \quad \text{avec} \quad (O, S) \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}) \quad \text{et} \quad (O', S') \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$$

Par unicité de la décomposition polaire, il vient $O' = O$ et $S' = S$. Ceci prouve en particulier que la suite $(O_k)_k$ à valeurs dans le compact $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ admet O comme unique valeur d'adhérence. Il en résulte que $O_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} O$ et $S_k = O_k^\top A_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} O^\top A = S$. On a donc établi

$$\varphi^{-1}(A_k) = (O_k, S_k) \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} (O, S) = \varphi^{-1}(A)$$

L'application φ est un homéomorphisme.